



Véronique Athanaze, directrice générale,
et Karine Simon, présidente du groupe Trapy.

Électro Magazine – Quelle est l'origine de Trapy ?

Karine Simon – Notre grand-père, Louis Trapy, a fondé l'entreprise de négoce en 1953 à Périgueux (Dordogne) et ouvert une deuxième agence à Cahors (Lot). En 1987, notre père, Jean-Jacques, a poursuivi l'aventure. L'entreprise s'est étendue grâce à l'ouverture de nouveaux comptoirs. Très tôt, il a su tirer profit des outils informatiques au service de la gestion des stocks et des bases de données. En 2014, l'enseigne Trapy Pro comptait 14 agences !

Quels sont vos marchés au sein de la filière électrique ?

Karine Simon – Les entreprises d'électricité sont nos clients types. Mais nous travaillons aussi auprès des industries et des collectivités, au travers d'appels d'offres et d'affaires. Au fil des ans, Trapy Pro a intégré des spécialistes capables de venir épauler nos clients sur des sujets parfois très techniques. Ainsi, l'enseigne Trapy Pro dispose de deux spécialistes en éclairage, de deux experts en électricité industrielle, d'un spécialiste courants faibles capable également d'assurer les mises en service. Plus récemment, nous avons ajouté à nos compétences un spécialiste des bornes de recharge pour véhicules électriques.

Nous sommes actuellement attentifs aux équipements de production d'électricité photovoltaïque, pour lesquels nous recherchons un fournisseur français ou européen.

Comment s'est formé le groupe Trapy ?

Karine Simon – En 2017, la société Soditelem (25 salariés, 9 M€) a rejoint l'entreprise Trapy Pro (105 salariés, 38 M€), pour former le groupe Trapy, auquel s'ajoute une holding comprenant 4 salariés. L'ensemble forme ainsi un seul groupe doté de deux enseignes

Sud-Ouest : le groupe Trapy recrute



« Nous recrutons toujours des technico-commerciaux sédentaires, des commerciaux ou des magasiniers, souligne Karine Simon. Les promotions en interne sont régulières et privilégiées. Nous n'avons pas d'exigence d'entrée, mais, dès qu'un salarié est curieux, impliqué et motivé, cela peut aller très vite pour lui, jusqu'à devenir responsable d'agence. Grâce à nos petites équipes, les possibilités d'évolution sont réelles ! »

Groupe Trapy : 19 agences dans le Sud-Ouest

Issu du rapprochement entre Soditelem et Trapy Pro en 2017, le groupe Trapy poursuit le développement des deux enseignes dans un contexte familial et indépendant. Rencontre avec Karine Simon, sa présidente.

représentées par 19 points de vente dans le sud-ouest de la France. Soditelem est présent dans quatre départements et Trapy Pro, dans huit départements. Si les deux enseignes subsistent distinctement, la création d'un seul et même logo vient conforter notre volonté de communiquer et d'agir au niveau du groupe Trapy.

Quelles sont les conséquences de ce rapprochement ?

Karine Simon – Avec 30 000 références produits pour Trapy Pro et autant pour Soditelem, 90% d'entre elles sont communes aux deux enseignes. Nous resserrons les plans de vente, tout en conservant les particularités de chacune des enseignes. Bien évidemment, nous augmentons nos capacités de négociation auprès des fournisseurs et nous disposons de plus amples moyens pour la numérisation de l'entreprise. En 2022, nous lancerons d'ailleurs notre nouveau site institutionnel. Il donnera distinctement accès à un site de e-commerce Trapy Pro et à un site de e-commerce Soditelem.

Aujourd'hui, le groupe Trapy est-il toujours une entreprise familiale ?

Karine Simon – Plus que jamais. La troisième génération est aux commandes. Dès 2000, ma sœur, Véronique Athanaze, est entrée dans l'entreprise. Elle est aujourd'hui directrice générale du groupe Trapy. Avec une forte expérience des ressources humaines, j'ai moi-même intégré l'entreprise en 2015. Plus récemment, en juin 2021, j'ai succédé à mon père à la présidence du groupe.

Aujourd'hui, notre indépendance est notre force, avec l'ambition de constituer une alternative aux groupes internationaux. Nous ne sommes pas soumis à des décisions d'actionnaires extérieurs.

Quels sont les autres challenges du groupe Trapy ?

Karine Simon – Nous avons de fortes ambitions en matière de responsabilités sociales et environnementales. Le groupe souhaite instaurer une vraie démarche RSE. Par exemple, si nous ne créons pas de déchets toxiques ni dangereux, nous générons tout de même des déchets tels que le carton et le plastique. Nous sommes pour cela engagés autour des questions de recyclage, que ce soit en interne avec nos collaborateurs, ou en externe auprès de nos clients. Objectif : croître de façon durable !

L'égalité homme-femme est aussi un sujet qui nous tient à cœur, au niveau de la mixité des effectifs comme à celui de la rémunération. Nous avons par exemple deux femmes responsables d'agences à Toulouse. Le niveau d'égalité homme-femme se calcule au sein des entreprises de plus de 50 salariés et donne lieu chaque année à un indice. Cet indice atteint 82/100 pour Trapy Pro. Et nous comptons encore le faire progresser ! ■

Propos recueillis par Michel Laurent